



CLASSIQUES
GARNIER

HÉLESBEUX (Florent), « [Épigraphe du premier chapitre] », *Jean-Loup Trassard ou le paysage empêché*, p. 51-51

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07309-3.p.0051](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07309-3.p.0051)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Râpeuses. Et j'avais beaucoup de peau nue, les jambes, les bras, les joues. Doucement râpeuses. De grandes tiges droites, presque piquantes parfois tant leurs poils étaient raides, mais les feuilles, elles, larges, un peu dentelées, pointues au bout, râpeuses à faire frissonner comme la langue de ma chatte. Les fleurs de topinambours, petits soleils, se tournaient bien au-dessus vers la lumière, en bas de cette forêt, dans l'ombre où me touchaient quelques feuilles sèches et les vertes, je me faufilais entre les tiges. Depuis la butte ou l'escalier qui dominant ils appelaient, lançaient vers buis, choux, rames, poiriers bas "Loup! Loup!" les plantes serrées du potager se faisaient ensoleillées toutes immobiles, je ne bougeais plus. Sûrement j'ai dû répondre, petite voix claire, émerger du fouillis des légumes et jusqu'à eux courir, ma mère ou mon père, mais je ne me souviens que des moments forts : ceux où je demeurais silencieux, m'enfonçant dans le grand massif de topinambours. On me voulait pour une corvée, famille en visite, bêtise découverte : rien, silence des feuilles, quelquefois je voyais passer entre les allées leurs yeux qui cherchaient l'enfant caché, s'attendaient à ce que je surgisse "coucou!", je ne dévoilais pas la retraite, feuilles contre mon nez, ma bouche, râpeuses connues rassurantes.

L'Espace antérieur, p. 123-124.